

La nuit

Oui, cette nuit-là aussi nous sommes restés seuls. Rien que nous deux. Moi et mon compagnon de mille batailles — celui qui n'avait jamais trahi les attentes, qui m'avait toujours permis de faire bonne impression. Une valeur ajoutée, méritant une reconnaissance éternelle pour ce rôle.

Mais attention — je ne parle pas d'un chien. Même si son nom commence par la lettre D. Ahahahahah.

Qui sait combien d'autres rencontres nous aurions encore faites. Combien de nations, de lieux bondés et de lieux vides. Mais il était temps maintenant de fermer les yeux. Les émotions de la journée avaient été nombreuses. Et pleurer était devenu une façon de dire merci à ceux qui n'étaient plus là.

La présence d'une vendeuse de fleurs asiatique, croisée dans l'après-midi près d'un cimetière, m'a ramené à un souvenir des années 1990.

Tihany était une femme jeune et belle, à l'intérieur d'un bordel de Hanoï. Ce jour-là elle m'a emmené le visiter — pour me montrer son lieu de travail. Pour elle c'était comme me montrer le centre d'affaires du 54^e étage du One Liberty Plaza à New York. Elle n'y voyait aucune différence.

Elle était fière. Heureuse de cet endroit. Elle l'avait gagné au mérite et avait vaincu sa mère, l'ancienne patronne de l'établissement. Une structure familiale idéale, pourrait-on dire — pour les employés de certaines maisons d'édition.

Elle m'a pris par le bras, m'a fait asseoir, m'a offert un thé au citron, et m'a dit :

Nando, souviens-toi toujours — les attaques à l'intérieur d'une guerre ne veulent jamais de réponses immédiates. Ni émotionnelles. Ni réactives. Seulement l'attente. Une attente qui est fille d'un comportement rationnel et logique, où la victoire est ton seul allié. La victoire est celle qui te donne du plaisir et de la joie. Et souvent elle ne demande aucun prix. Elle le fait par amour. Un peu comme nous, avec les hommes comme toi.

La réflexion était profonde. Il m'a fallu du temps pour la digérer — sachant que mon ignorance l'a toujours emporté sur l'intelligence de la dernière femme sur terre.

Je me suis mis à sourire. Ma femme, depuis l'autre pièce, m'a demandé de quoi je riaais. Ce que j'avais vu.

Je lui ai dit que ce n'était qu'un fantôme.

Le fantôme à l'intérieur d'une nuit.

Ferdinando

Ferdinando Frega — gillettenarrative.com